

---

## Ce qui se passe d'autre dans notre Société !

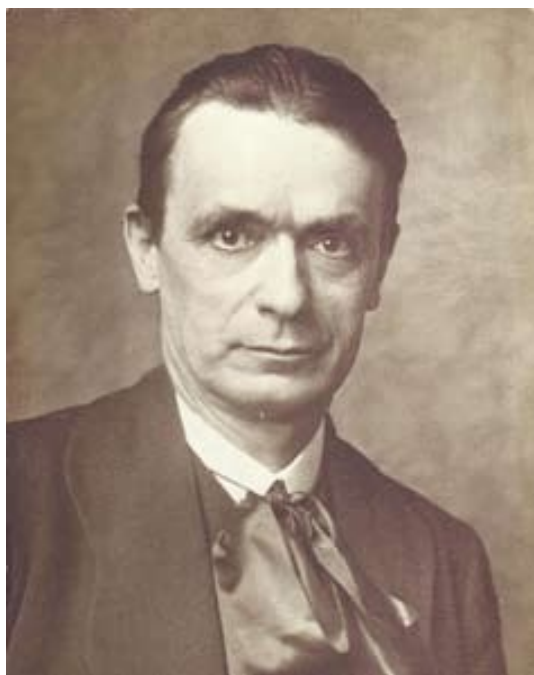
---

Édition n° 62 / 30 mars 2023  
Traduction privée par Benoît DUSOLLIER - [bd@dusollier.fr](mailto:bd@dusollier.fr)

---

### *Pour l'assemblée générale ordinaire 2023* *"Processus de reconnaissance de la forme sociale globale de la SAU* *et son développement moderne en tant que société mondiale de membres".* *Zur ordentlichen Generalversammlung 2023*

---



## "Réflexions sur la forme sociale de notre Société"

Eva Lohmann-Heck

*En ce qui concerne la clarification de l'identité de la Société anthroposophique universelle, une première étape a déjà été franchie d'un point de vue purement juridique grâce au processus de colloque sur la Constitution qui a duré deux ans sous la direction de Justus Wittich et Gerald Häfner. Le résultat a été présenté par Gerald Häfner lors de l'AG 2022 dans toute son importance et avec une clarté dont nous lui sommes reconnaissants. 1 Il semble toutefois que les membres n'aient pas encore pris conscience de l'existence de cette chronologie et qu'ils ne l'aient pas encore assimilée. Il serait souhaitable que les individus et les groupes du monde entier puissent s'y intéresser, car ce serait une certaine condition pour créer la base de compréhension nécessaire aux processus ultérieurs.*

*Nous espérons que cette assemblée générale permettra de faire un nouveau pas en direction d'un travail commun de recherche et de connaissance. Ce serait une très bonne chose ! La direction est disposée à prendre des initiatives dans ce sens, notamment de la part de Justus Wittich, Ueli Hurter et Gerald Häfner. En outre, il est possible de s'appuyer sur les expériences positives des trois forums de dialogue sous la modération compétente de Harald Jäckel et de continuer à l'impliquer dans son accompagnement bienfaisant.*

### "La vague de confusion du côté ahrimanie" 2

Depuis près d'un siècle, les membres de la Société anthroposophique universelle vivent largement dans un état d'ambiguïté et de contradictions, d'erreurs et aussi d'illusions sur l'identité de la Société dont ils sont membres. Il y a eu presque (...)

---

1 <https://wtg-99.com/Chronologie-Konstitution>

2 GA 190, 5.4.1919

---

### Pour Rudolf Steiner

"Tout comme un homme en un jour morose  
oublie le soleil,  
qui cependant sans cesse rayonne et resplendit,  
ainsi peut-on en un jour morose t'oublier,  
pour mieux revenir, ébranlé, oui, ébloui,  
et ressentir combien intarissable  
ton esprit, ce soleil, encore et encore et encore,  
sur nous, errants obscurs,  
rayonne."

**Christian Morgenstern**

*A l'occasion de la mort de Rudolf Steiner  
30 mars 1925 (\*)*

(\*) Traduction anonyme

## Mail d'accompagnement de cette Rundbrief 62 :

Chers amis,

L'assemblée générale est maintenant imminente et cette année, il y a eu beaucoup de discussions et de contacts entre les demandeurs (Motions) et la direction du Goetheanum. Cela a été rendu possible par les nombreuses Motions et a permis une détente sensible. Entre autres choses, l'ordre du jour a été modifié. Désormais, le samedi, les décisions d'orientation seront négociées et votées en premier, puis les propositions des membres en deux blocs. **Attention : le nouvel ordre du jour n'est pas encore disponible sur le site du Goetheanum.**

Dans la zone interne des membres, le rapport annuel a été mis à disposition avec le rapport financier.

D'importantes décisions d'orientation doivent être votées, et **nous avons présenté une MOTION alternative** à celles du comité directeur ou de la direction du Goetheanum : **"Processus de reconnaissance de la forme sociale globale de la SAU et de son développement moderne en tant que Société mondiale de membres"**, un processus qui pourrait rendre possible une forte participation des membres. Plus d'informations dans la dernière Rundbrief. Autres sujets ci-dessous.

Nous espérons maintenant une AG fructueuse et réussie et nous nous réjouissons de rencontrer à nouveau l'un ou l'autre lecteur en face à face.

Nous souhaitons à tous un bon voyage !

Salutations chaleureuses

Thomas Heck et Eva Lohmann-Heck

**PS. Cette lettre d'information a été rédigée sous la pression du temps - nous nous excusons pour les erreurs qu'elle contient.**

**Jeudi 30 mars 2023 :**

**17 - 19h : Pré-réunion de l'assemblée générale,** à l'AfaP Akademie für anthroposophische Pädagogik, Ruchtiweg 5. *Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.*

**A 20h,** une manifestation aura lieu au Goetheanum (**NdT: à la Menuiserie**) à l'occasion de **l'anniversaire de la mort de Rudolf Steiner.**

## Contenu

Réflexions sur la forme sociale de notre Société Eva Lohmann-Heck	p.1
Proposition et motion pour l'AG	p.6
OMS / "One Health" (une seule santé) et la conspiration du matérialisme	p.7
Remarques sur les motions et les demandes	p.9
Remarque sur les explications de la dernière Rundbrief	p.9
Remarque sur la polémique avec Peter Selg (à l'AGE du 15 janvier) et Rundbrief 61 :	p. 12
Prise de position de Peter Selg dans le site du Goetheanum	p.13
Dates, impressum	p.17

( suite de la page 1 )

à chaque époque des individus qui se sont éveillés à cet état de fait, qui ont posé des questions, qui ont en partie aussi effectué un travail de connaissance très approfondi et qui se sont adressés au Comité directeur de Dornach avec leurs résultats de recherche ou leurs questions. Cependant, il n'y a jamais eu de processus commun, qui a été négocié à partir des images les plus diverses de la Société dans laquelle nous nous trouvons et de la manière dont la Société Anthroposophique Universelle devrait être organisée et dirigée. Et des volontés forcément opposées se sont affrontées, jusqu'à aujourd'hui.

Au fond, il règne une sorte de "confusion inconsciente" et de désaccord sur l'identité propre de la Société, un état qui ne peut qu'affaiblir particulièrement une Société anthroposophique et ne sert que les adversaires qui en sont la cause.

Car qu'est-ce que cela signifie pour une Société qui, conformément à sa mission, **doit faire preuve du plus grand enthousiasme pour la vérité ?**

Qu'est-ce que cela signifie pour une Société qui, conformément à sa mission, doit faire preuve du plus grand **enthousiasme pour la vérité** ? La vérité devrait être développée ? Que signifie-t-elle pour une société dont les membres devraient avant tout s'éveiller au développement de l'âme consciente et avoir reçu le chemin de formation pour un tel développement et un travail de connaissance de soi correspondant ? - Lorsque, au milieu de l'année 93, année de crise et de destin, on demanda à Rudolf Steiner d'autres heures d'ésotérisme, sa réponse fut : **"Qu'est-ce que l'ésotérisme ? La volonté de s'éveiller ! Méditez l'éveil !" 3** La mission d'éveil est certainement valable pour tous les êtres humains - peu importe à quel niveau on se trouve déjà - il y en a toujours de plus élevés.

*"Le plus dommageable pour la Société anthroposophique reste qu'elle développe une trop grande tendance au sommeil..." 4* C'est pourtant ce qui était manifestement le cas et que Rudolf Steiner a déploré à plusieurs reprises dans des lettres à Marie Steiner ou Edith Maryon, dans le sens où *"les membres dorment et on ne les amène pas à l'éveil"*. - Comme il l'a expliqué plus en détail dans la lettre circulaire Rundbrief n°58 5, il espérait que la Société anthroposophique lui permettrait d'évoluer vers un JE de la Société, ce qui impliquerait certainement aussi de développer une conscience de sa propre forme sociale et de la façonner consciemment. (.../...)

3 Rudolf Steiner, 4 Janv.1923.

4 GA 224, 11 Juillet 1923.

5 Rundbrief 58, [www.wtg-99.com/Rundbrief-archiv](http://www.wtg-99.com/Rundbrief-archiv)

(.../...)

## De la tripartition

Si nous jetons un regard rétrospectif sur la fondation par Rudolf Steiner et sur le discours de pose de la première pierre du 25 décembre 1923, nous pouvons remarquer comment tout dans ce discours, qui était en fait une sorte d'acte cultuel, se fonde sur la tripartition de l'être humain et constitue la pierre de fondation spirituelle, psychique et éthérique de cette tripartition. L'essence de

### "Les sorciers sont les hommes ..."

"L'union signifie la possibilité qu'un être supérieur s'exprime à travers les membres réunis. C'est un principe général dans toute vie. Cinq personnes qui sont ensemble, qui pensent et ressentent harmonieusement les unes avec les autres, c'est plus que 1+1+1+1+1, ce n'est pas seulement la somme des cinq, pas plus que notre corps n'est la somme des cinq sens, mais la vie commune, la vie les unes avec les autres des personnes signifie quelque chose de tout à fait semblable à la vie des cellules du corps humain les unes avec les autres. Une nouvelle entité supérieure se trouve au milieu des cinq, et même déjà au milieu de deux ou trois. *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.* Ce n'est pas l'un, l'autre et le troisième, mais quelque chose de tout à fait nouveau qui naît de l'union. Mais cela ne se produit que si l'individu vit dans l'autre, si l'individu puise sa force non seulement en lui-même, mais aussi dans les autres. Or, cela ne peut se produire que s'il vit dans l'autre de manière désintéressée. Ainsi, les associations humaines sont les lieux mystérieux où des entités spirituelles supérieures s'abaissent pour agir à travers les individus, comme l'âme agit à travers les membres du corps...

Les sorciers sont les personnes qui agissent ensemble dans la fraternité, car ils attirent des êtres supérieurs dans leur cercle. On n'a plus besoin d'invoquer les machinations du spiritisme lorsqu'on coopère avec l'amour fraternel dans une communauté. Des êtres supérieurs s'y manifestent. Si nous nous abandonnons dans la fraternité, cet abandon, cette absorption dans l'ensemble est un affermissement, un renforcement de nos organes. Lorsque nous agissons ou parlons en tant que membre d'une telle communauté, ce n'est pas l'âme individuelle qui agit ou parle en nous, mais l'esprit de la communauté. C'est le secret du progrès de l'humanité future que d'agir à partir de communautés".

GA 265, S.122f.

l'homme était abordée dans des rythmes toujours nouveaux, dans la manière dont l'âme tripartite vit dans la corporéité tripartite.

Une première esquisse d'une telle tripartition âme-esprit-corps se trouve déjà en 1917 dans l'ouvrage "Des énigmes de l'âme" [GA 21]. La même année, une question posée par Otto Graf Lerchenfeld à Rudolf Steiner et l'implication de Ludwig Graf Polzer-Hoditz ont permis de gagner à l'idée de la tripartition aussi bien le ministre allemand des affaires étrangères que le premier ministre autrichien, grâce à leurs relations de parenté avec des hommes politiques décisifs. Cela aurait pu avoir une influence décisive sur le déroulement de la guerre, voire même y mettre fin, si la tripartition de l'organisme social avait pu être introduite "d'en haut" en ce moment unique dans l'histoire mondiale. Comme les responsables n'ont pas eu le courage de le faire au dernier moment, la catastrophe s'est poursuivie en Europe centrale. La mission de l'Esprit du temps Michael est indissociable de la déségrégation. Le cycle de conférences "La mission de Michael" de 1919, qui porte ce même titre, commence par le motif de l'équilibre vivant entre les polarités et donc de la tripartition, qui traverse tout le cycle.

Dans la mesure où Rudolf Steiner décrit la Société anthroposophique dans son développement à partir de 1905 en septaines annuelles comme un être humain **5** et où, à partir de 1905, il parle de nombreuses reprises de la manière dont une communauté humaine peut se former en vue d'une coopération avec des êtres supérieurs et que là seulement peuvent résider des impulsions d'avenir salutaires, il ne peut guère en être autrement que de son intention de conduire également la Société anthroposophique sous sa direction vers une organisation sociale tripartite. **6** (Voir aussi ci-contre : "**Les sorciers sont les hommes ...**").

Le chemin de formation anthroposophique a pour but de "démixer" les trois forces de l'âme de la pensée, du sentiment et de la volonté, qui agissent de manière chaotique les unes sur les autres, pour les faire ensuite à nouveau coopérer en harmonie par le Je renforcé. De la même manière, ce serait la tâche dans le domaine social : "démixer" les trois domaines de la vie - la vie spirituelle, la vie juridique et la vie économique - qui **sont là**, nous vivons en eux ! (sauf qu'ils agissent de manière néfaste l'un sur l'autre) et de créer pour chacun son espace d'action légitime. On peut s'accorder sur le fait que ce serait une tâche difficile et qu'elle ne pourra surtout pas être résolue rapidement.

6 "Fraternité et lutte pour l'existence" GA 265, S.122f

Cependant, s'y efforcer de toutes ses forces et en toute sincérité et former *un sens social* et les capacités de perception correspondantes pour ces niveaux et ces effets, ne devrait-il pas s'agir d'une des tâches centrales d'une Société anthroposophique ? Mon attente serait que cela ait un effet bénéfique immédiat sur la vie sociale au sein de la Société elle-même et que cela puisse agir sur le public comme un ferment, si nous avions par exemple *une vie spirituelle vraiment libre* dans notre Société. Mais tant que nous vivons nous-mêmes dans le mélange non reconnu et les rapports inconscients du "roi mixte," du "roi composite", la Société Anthroposophique Universelle n'atteindra jamais l'efficacité culturelle nécessaire ni la force de rayonnement pour les jeunes qui cherchent l'anthroposophie dans sa force créatrice de vie et de société. Tant que nous ne nous efforcerons pas consciemment de donner à la Société Anthroposophique Universelle "*la forme dont le mouvement anthroposophique suprasensible a besoin pour prendre soin de lui*", elle ne pourra pas remplir sa mission !

### Le combat spirituel du présent

L'éveil demandé avec tant d'insistance par Rudolf Steiner est d'une importance capitale pour la reconnaissance de la dimension du combat spirituel dans lequel nous nous trouvons. Un combat qui se déroule sur la scène des âmes humaines, où les forces adverses se servent des hommes sur terre. 7

C'est d'une conférence d'introduction à la représentation de scènes du Faust de Goethe, à la Pentecôte 1915, que provient la maxime :

Où finit le savoir des sens,  
Là seulement se trouve la porte,  
Qui ouvre à l'être de l'âme  
Les réalités de la vie ;  
La clé, c'est l'âme qui la crée,  
Lorsqu'elle se lance  
Dans le combat  
que sur son propre terrain,  
les forces du monde mènent  
Avec les forces humaines ;  
Quand elle chasse par elle-même  
Le sommeil qui enveloppe  
les forces de la connaissance  
Aux limites de ses sens  
Dans la nuit de l'esprit. 8

La particularité de notre 5e époque de culture est que pour la première fois, pour le développement

7 Paris, 23 mai 1924 [NdT : GA 239 / 260a ?]

8 Vienne, 6.Mai 1915.

de l'âme de conscience, ce ne sont pas seulement les êtres angéliques michaéliques et chrétiens qui peuvent agir, mais aussi les anges arriérés de la troisième époque culturelle post-atlantique qui sont admis sur un pied d'égalité (voir encadré "Entités angéliques égyptiennes"). C'est là que réside le véritable combat spirituel dans lequel nous sommes plongés. Et il faudra partir du principe que les êtres spirituels qui servent le véritable progrès de l'humanité ne peuvent apporter une aide inspirante que dans les communautés et les sociétés où l'on s'efforce de mettre en place des structures tripartites adaptées à notre époque, dans le sens de l'esprit du temps Michael. Si cela n'est pas fait, le danger existe que les anges attardés prennent en charge les structures et les conduisent vers le centralisme.

La guidance centrale "unitaire" de la Société Anthroposophique par Rudolf Steiner n'avait de justification spirituelle qu'avec lui et par lui, ce n'est que par son essence que la pleine représentation de l'essence de l'anthroposophie et de l'esprit du temps Michael était donnée à chaque instant. (Voir Rundbrief n°58 5). Nous devons parvenir à de nouvelles formes si la Société Anthroposophique Universelle doit avoir un avenir en tant qu'organisme social pour l'anthroposophie.

Car tout organisme social semblable à un État unitaire, "*celle que soit sa constitution, sa structure - démocratie ou république ou monarchie ou quoi que ce soit - s'il est un État unitaire, s'il n'est pas tripartite, est la voie vers l'incarnation ahrimanienne*". 9 Ces paroles deviennent encore plus concrètes si nous prenons conscience de l'action des anges retardataires de l'époque égyptienne, (voir encadré page suivante) : ils ne peuvent pas faire autrement que d'inspirer le pharaonisme et la croyance en l'autorité ! Il n'est pas question ici de remettre en question le fait que dans les positions dirigeantes de la Société anthroposophique universelle, on accomplit un travail infini, et ce avec les meilleures intentions pour l'anthroposophie. Cela n'est pas non plus écrit dans l'attitude de connaître déjà la solution, mais dans la conviction qu'un processus *commun* de restructuration est nécessaire. Personne n'est supposé faire preuve de mauvaise volonté et il va de soi que partout et à tout moment où des personnes se réunissent dans un effort sincère, l'anthroposophie peut vivre parmi elles, que ce soit au sein ou en dehors de la Société ! Mais dès qu'il s'agit d'un organisme social et de ses structures, peuvent intervenir en plus des êtres auxquels ces structures correspondent, soit des anges attardés, soit des anges progressant dans la voie du christianisme et de l'anthroposophie.

9 GA191, S. 213.

La triarticulation est indissociable de l'action de Michaël. *"C'est à cette tripartition que l'homme aspire dans la cinquième époque post-atlantéenne, c'est cette tripartition qui doit venir..."* 10, selon Rudolf Steiner, et il poursuit en disant que la seule question est de savoir combien de catastrophes et de cataclysmes l'humanité devra encore traverser d'ici là. La condition préalable à la tripartition est - une vie spirituelle libre.

## Opportunités actuelles de développement

Ce pourrait être un modeste début, une petite contribution à la paix dans le monde et à la guérison de l'organisme social, si, au sein de notre Société Anthroposophique Universelle, les membres et la direction entamaient un processus commun de recherche d'une organisation sociale saine, une organisation qui, à partir d'une compréhension commune des intentions de Rudolf Steiner, débouche sur des formes modernes correspondant à nos forces et à nos capacités intellectuelles et morales.

On peut également supposer que les initiatives actuellement actives pour la tripartition en Suisse ne pourront être crédibles et efficaces dans l'opinion publique que s'il existe également des initiatives correspondantes au sein de la Société Anthroposophique Universelle !

Une certaine base et condition préalable à cela sera créée si, par la volonté de la direction et des membres, les possibilités générales de communication sont améliorées, comme premier pas vers une vie spirituelle libre pour tous. Cela permettra en même temps une plus grande conscience commune dans le sens d'une Société mondiale. 11 Cela impliquerait également la recherche de processus d'organisation par lesquels les membres pourraient être impliqués dans les décisions qui ont une importance pour l'ensemble de la Société, c'est-à-dire dont les conséquences concernent tous les membres. Les forums de dialogue sous la médiation de Harald Jäckel ont ouvert de nouvelles possibilités à cet égard. Ce n'est qu'en impliquant les membres actifs, qui se sentent co-responsables de la Société, qu'il

---

10 GA 186, S. 103.

11 Voir la motion sur la communication sociale, approuvée par le Comité directeur (pages suivantes).

est possible de soutenir les étapes intermédiaires, même si elles sont encore incomplètes. - Si la direction pouvait inciter les membres intéressés à prendre connaissance et à élaborer les résultats des colloques, la chronologie, partout dans le monde, cela créerait des conditions tout à fait différentes pour la recherche et la création communes. Les questions et les contributions du monde entier pourraient à nouveau être perçues par tous à l'avenir.

Un organisme social vivant sera d'autant plus en mesure d'accomplir sa tâche de manière saine et efficace que ses membres seront nombreux à pouvoir remplir leur place et leur mission au sein de l'ensemble, en fonction de leurs forces et de leurs capacités. - La tâche socio-artistique qui nous attend est d'entamer un chemin de développement commun pour y parvenir.

Le processus tel qu'il semble possible aujourd'hui et tel qu'il est voulu par beaucoup serait un début qui se heurtera certainement à des résistances, car on peut être sûr qu'il n'est pas voulu par les contre-pouvoirs - mais nous pouvons aussi être sûrs que les "dieux se pencheront" sur nos efforts sincères.

Voir la motion sur la communication sociale, approuvée par le Comité directeur.

\*

## Entités angéliques égyptiennes

De même que les entités qui n'avaient pas atteint leur niveau angélique sur l'ancienne lune eurent plus tard la tâche d'intervenir à nouveau activement dans l'évolution de l'humanité pendant la période terrestre, de même les entités qui sont restées en arrière dans la culture égypto-chaldéenne en tant qu'entités dirigeantes ont maintenant aussi la tâche d'intervenir à nouveau plus tard dans la culture en tant qu'entités arriérées. ... La période culturelle ainsi évoquée est la nôtre. Nous vivons à une époque où, à côté des dirigeants normaux de l'humanité, interviennent encore de telles entités arriérées de l'ancienne culture égyptienne et chaldéenne....

(.../...)

## Entités angéliques égyptiennes (suite)

(.../...) Dans l'ensemble, notre culture se caractérise d'une part par un mouvement ascendant vers la spiritualité. Dans l'élan de certains hommes vers la spiritualité se révèlent les guides spirituels de l'humanité actuelle, qui ont atteint pour eux-mêmes leur niveau normal d'évolution. Ces guides normaux de notre évolution se révèlent dans tout ce qui veut aujourd'hui conduire l'homme vers le haut, dans ce que la théosophie nous transmet des grandes sagesse spirituelles. Mais les entités qui sont restées dans la culture égypto-chaldéenne interviennent également dans nos tendances culturelles ; elles se manifestent dans beaucoup de choses qui sont pensées et réalisées actuellement et dans un avenir proche. Elles se manifestent dans tout ce qui donne à notre culture son caractère matérialiste et sont souvent perceptibles même dans l'aspiration au spirituel. Nous assistons pour l'essentiel à une résurgence de la culture égyptienne à notre époque. ... Ainsi, dans l'humanité actuelle, beaucoup de choses apparaissent comme une résurgence des anciennes forces égyptiennes, mais parmi elles, beaucoup de choses ressemblent à une résurgence de forces qui agissaient alors spirituellement et qui réapparaissent maintenant sous une forme matérialiste. ... Il est explicable qu'avec le génie égyptien, un trait matérialiste entre dans notre culture, car les Égyptiens avaient un fort matérialisme comme influence de leur spiritualité, qui s'exprimait par exemple dans le fait que l'on embaumait le corps physique des défunts, c'est-à-dire que l'on attachait une importance à la conservation du corps physique. Cela nous est parvenu de l'époque égyptienne sous une forme différente. Les mêmes forces qui n'avaient pas trouvé leur aboutissement à l'époque interviennent à nouveau à notre époque sous une forme transformée. L'esprit qui embaumait les cadavres est devenu la vision qui, aujourd'hui, adore simplement la matière. L'Égyptien embaumait ses corps et conservait ainsi quelque chose qui lui était précieux. Il pensait que l'évolution de l'âme après la mort était liée à la conservation du corps physique et matériel. L'anatomiste moderne dissèque ce qu'il voit et croit ainsi reconnaître les lois de l'organisation de l'humanité. - Dans notre science actuelle vivent les forces de l'ancien monde égyptien et chaldéen, qui étaient alors des forces en progrès, mais qui représentent maintenant des forces retardataires, et qu'il faut reconnaître si l'on veut apprécier correctement le caractère du présent. Ces forces nuiront à l'homme du présent s'il ne connaît pas leur signification ; il ne subira aucun dommage à cause d'elles, mais les conduira à de bons buts s'il est conscient de leur action et se place ainsi dans le juste rapport avec elles".

GA 15, 7 juin 1911

## Motion à l'assemblée générale : Processus de reconnaissance de la forme sociale globale de la SAU et son développement moderne en tant que Société Mondiale de Membres.

Lors de l'assemblée générale, les processus suivants doivent être décidés, en étant traités séparément :

- *L'organisation de la Société en tant qu'organisme global sur la base des résultats des colloques sur la constitution, documentés dans la chronologie. (Responsable : Gerald Häfner.)*

- *Comment pouvons-nous réaliser la Société mondiale ? (Initié par le Comité directeur).*

Il ne semble pas judicieux de traiter ces processus séparément, car il faudrait répondre aux mêmes questions fondamentales. En outre, il faut s'attendre à ce que les résultats se reflètent dans la conception des structures et des statuts. Il ne semble pas approprié de les élaborer dans le cadre de processus distincts.

### Implication des membres dans la Conception du processus

Selon les déclarations de Gerald Häfner, 2 il n'est pas prévu d'impliquer les participants dans la conception du processus pour le thème "organisme global". Dans le processus "Société mondiale", une petite commission doit être constituée, composée à parité de membres dirigeants et non dirigeants.

Les deux sont des processus de connaissance et d'organisation qui concernent tous les membres intéressés et désireux d'agir, c'est pourquoi il est proposé de suivre une voie dans laquelle le plus grand nombre possible de personnes peut être impliqué. Le format des forums de dialogue qui ont déjà eu lieu, complété par des réunions, comme prévu pour le processus "Gesamtorganismus" [NdT: Organisme complet, ou global] de Gerald Häfner, se prête bien à cet effet. Si nécessaire, des groupes de travail plus restreints et compétents pourraient être formés à partir des forums et des réunions pour clarifier des questions spécifiques.

En collaboration avec des membres dirigeants et non dirigeants, il s'agit d'initier un processus modéré avec les tâches suivantes :

- *Quel est le rapport entre l'organisation sociale actuelle et les fondations des Sociétés 1912/13 et 1923/24 réalisées par Rudolf Steiner ?*

---

1 <https://wtg-99.com/Chronologie-Konstitution>

2 Entretien du 13 mars 2023 au Goetheanum.

- *Quelles sont les structures sociales et les tâches qui n'ont été justifiées que par et avec Rudolf Steiner, lesquelles sont encore valables pour nous aujourd'hui et comment peuvent-elles être réalisées sous une forme moderne ?*

- *Quelles tâches découlent de cette connaissance et de la mission de l'anthroposophie pour la société et l'université aujourd'hui ? Où en sommes-nous actuellement ?*

- *Perspectives et propositions pour une voie de développement et, le cas échéant, de transformation de notre Société.*

La manière dont les résultats seront concrètement mis en œuvre peut rester ouverte dans un premier temps et devra également être élaborée dans le cadre de ce processus. En fin de compte, une assemblée générale devra décider de la mise en œuvre.

Pour l'acceptation et les possibilités de mise en œuvre du processus, il sera important que le plus grand nombre possible de membres dirigeants y participent - en particulier ceux du Comité directeur, de la direction du Goetheanum et du cercle des représentants nationaux.

Les forums de dialogue et les congrès doivent être organisés sous forme de manifestations en présence à Dornach avec possibilité de participation en ligne dans le monde entier. (langue allemande ? groupes anglais ? traduction ?)

Les participants devraient rendre compte en permanence du processus, même individuellement, afin que la société mondiale puisse prendre part à un processus transparent. Les moyens de communication correspondants (envoi par e-mail, rapports dans AWW, traductions) seront mis à disposition.

Comme le format des forums de dialogue en février et mars 03 a fait ses preuves, on pourrait demander à Harald Jäckel de se charger de la modération et d'accompagner le processus. Toute autre organisation devrait être laissée aux initiateurs en collaboration avec le Comité directeur/la direction de la société et le modérateur.

En cas d'approbation par l'Assemblée générale, cette proposition remplacera les deux processus "Organisme global" et "Société mondiale" initialement prévus séparément.

L'Assemblée générale du 1<sup>o</sup> avril 2023 est invitée à approuver cette proposition.

Initiateurs et proposant (sous réserve d'une proposition conjointe avec le Comité directeur) :

Eva Lohmann-Heck et Thomas Heck.

Dornach, 25 mars 2023.

Et 90 soutiens (situation au 9 mars 2023) :

\*

## **WHO – One Health**

### **OMS - Une Santé.**

#### **Et le matérialisme comme conspiration contre l'esprit.**

***"Certes, le monde spirituel est là ; mais les hommes peuvent s'en détourner. Et la vision matérialiste du monde peut être appelée la grande conspiration contre l'esprit. Cette vision matérialiste du monde n'est pas seulement une erreur, c'est une conspiration, la conspiration contre l'esprit". 1***

La vision du monde qui domine presque tout aujourd'hui et les sciences naturelles qui la sous-tendent sont fondées sur le matérialisme, sur la réalité spirituelle de la vision du monde du matérialisme *essentiel*. Il ne fait aucun doute que ce dernier est un mouvement spirituel, mais dont la base de l'existence réside dans la négation de sa réalité spirituelle. Et c'est précisément là que réside son problème, car la méthode de recherche des sciences naturelles, appliquée de manière conséquente et propre, est apte à réfuter le matérialisme, à reconnaître le spirituel nié ! Avec ses propres méthodes, on peut donc reconnaître que le matérialisme ne peut absolument pas exister par lui-même, qu'il est une fausseté en soi, puisqu'il est lui-même essentiellement spirituel. Et comment doit-on appeler le fait qu'un mouvement spirituel renie sa propre origine ? C'est une **conspiration** !

Entre-temps, l'évolution a progressé et pour éviter d'être démasqué par la méthodologie des sciences naturelles, les vertus scientifiques sont de plus en plus souvent reléguées à l'arrière-plan dans le monde entier : l'impartialité, l'ouverture des connaissances et l'évidence, les preuves, ont été remplacées avant tout par un consensus - la plupart du temps un soi-disant consensus - diffusé par les médias et la politique, qui permet d'étouffer les débats scientifiques : quiconque remet en question ce consensus ou défend d'autres points de vue court le risque d'être discrédité comme non scientifique, comme négationniste ou même comme théoricien du complot.

Ce mode de pensée scientifique et matérialiste actuel - de plus en plus consensuel - qui est à la base non seulement des concepts scientifiques, mais aussi des concepts politiques, par exemple de l'OMS et de "One Health", fait fi du spirituel, de l'individuel, des droits et du besoin de liberté des hommes, il se place en fait au-dessus de tout cela. Nous l'avons clairement constaté dans le cadre de Corona et cela apparaît également clairement dans les modifications prévues des traités sur les pandé-

---

1 GA 219, S.168.

mies et du règlement sanitaire international. Bien entendu, on rencontre dans ces organisations et ces contextes des personnes qui, honnêtement et loyalement, ne "veulent que le bien", sont moralement intègres et même fondamentalement intéressées par la spiritualité. En fin de compte, ils servent eux aussi les véritables intentions cachées de la science matérialiste de la nature et ne peuvent pas remettre en question les paradigmes sans tomber en dehors du système.

Mais que penser de l'opinion selon laquelle il n'y a pas d'autre alternative que de mettre la médecine anthroposophique en relation avec ces institutions et mouvements, de coopérer avec eux, afin qu'elle puisse exister dans notre monde actuel ? N'est-ce pas parce qu'il n'est plus opportun de remettre en question les points de vue scientifiques et matérialistes sur lesquels se fondent l'OMS et "One Health" que l'on tombe ou peut tomber dans la dépendance ? Pour ne pas courir le risque d'être discrédité comme non scientifique ? Avec pour conséquence la remise en question de la reconnaissance des standards de formation, par exemple ? De tels liens et coopérations peuvent tout au plus servir en apparence à la protection de la médecine anthroposophique - ils ne sont certainement pas adaptés à la protection de l'anthroposophie - n'est-ce pas plutôt le contraire qui est vrai ? Resterons-nous alors encore intègres vis-à-vis de l'anthroposophie ? Et l'OMS n'est vraiment pas tolérante en ce qui concerne les vaccinations - réelles ou prétendues -, car les soi-disant sceptiques en matière de vaccination sont responsables, selon eux, de centaines de milliers de morts. Serait-ce là la raison des recommandations de vaccination de la Section médicale, qui ont été et sont toujours maintenues avec obstination ?

*"Le mouvement anthroposophique, qui atteint ses véritables objectifs lorsqu'il poursuit vraiment ce qui était en lui à l'origine, conformément à son sens et à sa force, ne se laisse pas troubler dans cette poursuite par des domaines de travail particuliers qui doivent s'ouvrir dans son cours. Le domaine d'activité scientifique, par exemple, ne doit pas non plus entraver l'impulsion du mouvement anthroposophique général. Nous devons être clairs sur le fait que c'est l'impulsion anthroposophique qui constitue le mouvement anthroposophique et que si, à l'époque la plus récente, on a créé tel ou tel domaine d'activité scientifique au sein du mouvement anthroposophique, il est absolument nécessaire que la force et l'énergie de l'impulsion anthroposophique générale n'en soient pas affaiblies, que l'on n'entre pas dans des domaines scientifiques particuliers, l'impulsion anthroposophique ne soit pas attirée dans la forme de pensée et de représentation des différents domaines scientifiques de telle sorte que l'activité scientifique actuelle, qui devrait justement être vivifiée par*

*l'impulsion anthroposophique, déteigne à son tour, de telle sorte que l'anthroposophie devienne chimique, comme la chimie l'est aujourd'hui, physique, comme la physique l'est aujourd'hui, biologique, comme la biologie l'est aujourd'hui".*

***L'ambition extérieure est que l'anthroposophie devienne "One Health" et "OMS". Cela ne doit absolument pas être. Cela toucherait au nerf vital du mouvement anthroposophique. Le mouvement anthroposophique doit conserver sa pureté spirituelle.***

2 <https://www.facebook.com/WHO/videos/71410100131809>

### **Le matérialisme - une conspiration**

La vision matérialiste du monde n'a pas besoin d'être vraie, mais elle a une vérité intérieure. Voici ce que l'on peut dire de cette vérité intérieure : Ce que la vision matérialiste du monde décrit des hommes deviendrait si cette vision matérialiste du monde triomphait. Et il est remis entre les mains des hommes de ne pas laisser ce matérialisme triompher par une autre vision du monde. La chose n'est pas si simple que l'on puisse dire que la conception matérialiste du monde est fautive, mais elle est telle qu'il est entre les mains de l'homme de la vaincre non pas par la pensée boiteuse de la pensée, mais par l'action. Et plus il y aura d'hommes qui ouvriront leurs yeux sur le spirituel, plus il y aura d'hommes qui comprendront que la réalisation du matérialisme peut être tenue en échec, et plus il sera possible de tenir le matérialisme en échec.

Pour l'instant, l'homme est assis et pressent ceci ou cela - il est peut-être un poète, un artiste - et dit : "Je sens mon génie en moi ! - Certes, cela durera encore un certain temps. Mais ce sentiment disparaîtra, il disparaîtra totalement. Car cette ambiance apparaîtra, où les gens diront : "J'ai eu l'heure" : J'avais une heure précise, un être éthéré m'est apparu et m'a dit ceci ou cela. Je suis l'instrument par lequel cet être spirituel agit dans ce monde ! - Le monde spirituel doit devenir de plus en plus une réalité consciente.

Certes, le monde spirituel est là, mais les hommes peuvent s'en détourner. Et la vision matérialiste du monde peut être appelée la grande conspiration contre l'esprit. Cette vision matérialiste du monde n'est pas seulement une erreur, c'est une conspiration, la conspiration contre l'esprit.

***Certes, le monde spirituel est là, mais les hommes peuvent s'en détourner. Et la vision matérialiste du monde peut être appelée : la grande conspiration contre l'esprit. Cette vision matérialiste du monde n'est pas seulement une erreur, c'est une conspiration, la conspiration contre l'esprit.***

GA 254, 1986, S. 266



## Remarques sur les Motions et les Souhais (\*)

(\*)[NdT : **Antrag** : Motion (aussi demande, requête),  
**Anlieg** : requête, préoccupation  
Mais on me dit que c'est "**Souhait**" qui est en  
usage dans les SA nationales francophones ?  
Si vous savez mieux, Merci de m'informer]

*"Le Dr Steiner m'a expressément dit hier  
qu'il ne fallait pas faire de programme  
pour l'assemblée générale.*

*Lui et moi n'avons rien à faire.*

*Tout doit résulter de l'assemblée".*

*(Albert Steffen) 1*

Vous trouverez ci-dessous un aperçu des Motions restantes, qui ne seront pas toutes soumises au vote. Au moment d'écrire ces lignes, il n'est pas encore clair dans quelle mesure notre proposition de traiter le vendredi les propositions ou les demandes qui ne seront pas soumises au vote sera prise en compte, c'est pourquoi la numérotation suit l'ordre initial. Les lacunes sont dues à des motions qui n'ont pas été retenues.

**Les Motions 1 à 3 (Michaela Glöckler et Uwe Werner)** sont particulièrement problématiques à plusieurs égards :

- Les raisons objectives de ces demandes reposent sur des hypothèses historiques qui sont en contradiction avec les connaissances acquises au cours des deux années de travail en colloque sur la question de la constitution et publiées dans la chronologie. Il n'est pas nécessaire de partager ces connaissances, mais nous estimons qu'il est en quelque sorte contraire à la bonne foi de les ignorer et de ne même pas les mentionner, car cela ne permet pas à ceux dont on attend ou espère l'approbation de se former un jugement indépendant. Cette manière de procéder ne correspond pas à une orientation scientifique et est plus que douteuse dans un contexte anthroposophique orienté vers la connaissance, tant sur le plan matériel que social.
- Alors que de nombreux membres ont exprimé leur besoin de participer à la vie de la Société, ces motions, qui limiteraient les possibilités de motion des membres à l'AG de la SAU, peuvent être vécues comme un affront. Ce qui est souhaité par ces motions n'est pas de nature à construire des ponts d'entente - au contraire, cela accentuerait les polarisations existantes et creuserait les fossés qui se sont formés.

1 Source : Journal d'Albert Steffen, 24/25.3.1923. Mis à disposition par la Fondation Albert Steffen.

- Ce que l'on veut obtenir avec les trois motions (plus aucune motion des membres pour les AG, ou uniquement des votes facultatifs, non contraignants) est incompatible avec le droit suisse des associations : il n'est *pas* autorisé légalement de restreindre ou supprimer des droits et des compétences obligatoires de l'Assemblée Générale.

Si l'on est d'un autre avis, il faudrait présenter des justifications juridiques.

- Ce qui est totalement incompréhensible, c'est que l'on insinue implicitement que Rudolf Steiner a discuté en détail des statuts avec les membres pendant plusieurs jours et qu'après les avoir approuvés il n'a pas voulu leur accorder de droit de regard ! Je considère que c'est une monstruosité d'insinuer une telle chose de Rudolf Steiner, précisément maintenant, dans la centième année après le Congrès de Noël.

Même si Uwe Werner a renoncé au vote, ces motions avec des points de vue si spécieux ne devraient même pas être présentées, compte-tenu des doutes évoqués. Sinon, d'autres points de vue devraient être exprimés en détail. Ces motions/souhais doivent être traités et évalués dans le cadre des processus correspondants.

**4. Bert Penninckx, Pellenberg/B :** Introduction d'une troisième carte de membre (et organisation juridique) qui ne prend en compte que les aspects économiques et juridiques de la SAU.

Cette motion a été soumise au processus statutaire : pas de vote, juste une présentation.

**5. Dr. med. Andreas Worel, Arlesheim/CH :** Ajout au § 2 d'une phrase tirée des Statuts de Fondation (§ 4), selon laquelle la Société rejette les aspirations sectaires et ne considère pas la politique comme sa mission.

**6. Dr. med. Andreas Worel, Arlesheim/CH :** modification du § 14 par la reprise du titre original de l'hebdomadaire "Das Goetheanum - Internationale Wochenschrift für Anthroposophie und Dreigliederung" et l'élargissement à toutes les formes de diffusion médiatique et à toutes les langues.

**7. Thomas Heck Dornach/CH et 147 Signataires:** Précision de la Direction du Goetheanum dans les statuts en ce qui concerne le règlement intérieur et l'obligation de rendre compte à l'assemblée générale SAU.

**8. Herbert Holliger, Frieder Sprich, Andreas Worel, Arlesheim/CH :** modification des

statuts par la refonte du § 16 pour soumettre les aliénations de biens (titres, participations, biens immobiliers, etc.) à la décision de l'assemblée générale.

Ne sera pas voté, car le Comité a assuré de manière crédible qu'il appliquera cette règle de manière volontaire jusqu'à nouvel ordre et que cela sera noté dans le procès-verbal).

**9. Dietmar Ferger, Lörrach/D :** modification des statuts aux § 13 et 14 ainsi qu'un règlement correspondant sur la manière de régler la représentation en cas de participations économiques.

Il s'agit d'une motion importante qui concerne surtout les relations avec Weleda. La Section Médicale ayant clairement indiqué que la collaboration et la coopération avec l'OMS et "One Health" devaient être poursuivies et qu'il n'y avait pas d'alternative, rien ne changera dans l'orientation du développement de Weleda AG, considérée par beaucoup comme problématique. Il n'est pas certain que cette proposition, dans sa version actuelle, soit susceptible de recueillir une majorité. Elle constituerait en tout cas un premier pas vers une évolution en ce qui concerne la relation entre la SAU et Weleda AG et l'exercice de la responsabilité pour l'orientation du développement de l'entreprise.

Il serait envisageable de transférer également cette motion dans le "processus de connaissance de la forme globale de la SAU" et de l'y traiter. Cela devrait se faire par le biais d'une motion de procédure.

**10. Herbert Holliger, Arlesheim/CH :** Proposition d'ajouter au § 8 que le procès-verbal des décisions d'une assemblée générale doit être publiée dans les mois qui suivent.

(Ne sera pas voté, car le comité directeur a assuré de manière crédible qu'il appliquera cette règle de manière volontaire jusqu'à nouvel ordre et que cela sera noté dans le procès-verbal).

**12. Thomas Mayer, Kempten/D :** L'AG doit être dirigée par un président neutre et expérimenté, qui ne représente pas d'intérêts particuliers.

Cette demande est présentée et discutée. Il n'y a pas encore d'accord sur la possibilité de voter.

**13. Thomas Mayer, Kempten/D :** L'AG devrait décider : "Nous reconnaissons : L'anthroposophie représente la réalité du monde spirituel et psychique en plus du monde matériel dans de nombreux domaines de la vie. Nous nous trouvons dans un environnement social dominé par un matérialisme dogmatique et unilatéral ..."

Cette demande est motivée par le débat actuel sur la collaboration avec l'OMS et les liens avec "One Health" (une seule santé). D'un point de vue purement statutaire, cela concerne les objectifs de la société, sur lesquels il n'est pas possible de voter lors de l'assemblée générale. De mon point de vue, cette réglementation n'est pas moderne - elle ne l'a jamais été, elle n'a été introduite dans les statuts qu'en 1974 et ne remonte pas à Rudolf Steiner. Même si un vote n'est pas formellement possible, il faudrait demander une image de l'opinion à titre d'orientation.

**14. Motion de 147 demandeurs de 11 pays : Demande de communication sociale**

Cette demande a été légèrement modifiée et il y a une déclaration du Comité directeur:

Déclaration du comité directeur sur la Motion de communication (projet du 24 mars 2023) :

En tant que Comité, nous sommes fondamentalement d'accord avec la demande et sommes très intéressés par une amélioration de la communication avec les membres. Depuis 2018, nous nous efforçons de garantir l'échange en allemand, anglais, français et espagnol. Cependant, pour des raisons de coûts et d'organisation, il est prévu de passer progressivement de la forme papier à la forme électronique. En détail :

1. Dans ce sens, toutes les propositions pour l'Assemblée générale doivent être publiées dans le bulletin d'information "Anthroposophie weltweit", aussi bien sous forme papier - pour autant qu'il en existe encore - que sous forme numérique en allemand, anglais, français et espagnol. Il en va de même pour les exposés des motifs, qui doivent être aussi brefs que possible.
2. Nous sommes prêts à examiner cette proposition à court terme et à l'expérimenter.
3. L'expérience du point 2 pourrait bien donner lieu à une édition de "Anthroposophie weltweit" augmentée de quatre pages, disponibles en priorité pour les contributions des membres.

**16. Dr Ingrid Caspar, Dornach/CH :** Les responsables du Goetheanum sont instamment priés de participer autant que possible au travail régulier des branches locales.

Sans vote

**17. Karin Lanz/Frank Spaan, Dornach/CH :** le comité directeur est chargé de permettre le vote en ligne jusqu'en 2024 et de consulter les

membres sur la manière d'améliorer la communication.

Suite à la non-confirmation de Paul Mackay et de Bodo von Plato en 2018, le souhait de faire participer les membres du monde entier aux votes en ligne est né au sein de la direction. Cependant, cela demande beaucoup de bureaucratie, il y a des obstacles juridiques importants et les statuts devraient être modifiés. Avant de penser à une telle chose, il faudrait d'abord que la communication corresponde à une Société mondiale. En outre, il faudrait garantir que la société mondiale puisse s'orienter de manière vraiment indépendante sur les faits à voter et qu'elle soit donc réellement capable de juger.

L'un des défis de l'avenir reste d'informer plus précisément les membres de la Société anthroposophique du monde entier sur l'évolution du Goetheanum, dans ses ombres et ses lumières, et de leur permettre de se former un jugement autonome.

18. **Karin Lanz/Frank Spaan, Dornach/CH** : La mise en place de la tripartition de l'organisme social au centre mondial de la Société anthroposophique.

19. **Karin Lanz/Frank Spaan, Dornach/CH** : Le Comité est chargé de mettre en place le Représentant de l'humanité sur la scène de la Grande Salle jusqu'à l'Assemblée générale de 2024.

20. **Ursula Ostermai, Gempen** : le Comité directeur est chargé de reprendre les activités artistiques dans le domaine de la création linguistique et de l'art dramatique en tant que mission de recherche et de développement de l'école supérieure et de les mettre en place de manière à assurer la relève dans cette discipline artistique.

(Sans vote)

24 **Jan Robert Kelder** : Concerne la question de la constitution.

\*

## Remarque

Dans la Rundbrief 61, une lettre ouverte avait été publiée en rapport avec la transcription des propos tenus par Peter Selg lors de l'assemblée générale extraordinaire. Entre-temps, une prise de position de Peter Selg a été publiée sur le site du Goetheanum, à laquelle je renvoie par la présente. Vous trouverez un lien ainsi que d'autres explications sur mon site Internet [www.wtg-99.com/Hinweis](http://www.wtg-99.com/Hinweis).

Thomas Heck, 29 mars 2023.

*[NdT : Étant donné qu'il ne serait pas facile pour les lecteurs non germanophones de s'y référer, voici la page en question, du site de Thomas Heck ci-dessus, ainsi que la page du Goetheanum, où Peter Selg prend position.]*

## Remarque

Cette remarque se réfère à l'altercation avec **Peter Selg**, qui a eu lieu lors de l'assemblée générale extraordinaire du 15 janvier 2023.

Je n'avais pas souhaité revenir sur cette affaire avant la prochaine assemblée générale afin de ne pas contribuer à une escalade - en m'appuyant sur un conseil de professionnels. Suite à de multiples pressions pour que l'on fasse référence à une prise de position de Peter Selg parue le 15 mars, pressions exercées par différentes personnes appartenant manifestement à l'entourage de Peter Selg, je me vois maintenant dans une certaine mesure contraint de le faire. J'espère vivement que cela contribuera à l'objectivation et à l'apaisement. Et je plaide vivement pour que la prochaine assemblée générale, qui se tiendra dans une situation critique et au cours de laquelle des décisions porteuses d'avenir devront être prises, ne soit pas encombrée par ce débat, devenu entre-temps plus personnel.

Étant donné que cette prise de position ne mentionne même pas les réfutations que j'ai faites entre-temps et qu'elle confirme en bloc les déclarations diffamatoires, il me semble nécessaire et justifié de rappeler les faits à l'origine de la situation.

### Concernant les faits

Dans l'invitation au forum des membres du 21 novembre 2023, cosignée par Georg Soldner et donc co-responsable, on pouvait lire ce qui suit :

*"Il est à craindre que l'anthroposophie soit placée par l'Etat et les médias dans un coin qui ne correspond pas à ce qu'elle représente. La direction du Goetheanum cherche donc à coopérer avec des institutions internationales choisies et reconnues, ce qui pourrait avoir des effets de synergie positifs".*

L'auteur de cette formulation n'a pas d'importance. Les signataires en portent la responsabilité et Georg Soldner n'aurait probablement pas signé si la formulation n'était pas exacte.

Il ressort sans équivoque de cette communication et d'autres (que j'ai citées dans la circulaire Rundbrief 61) qu'il s'agit d'une décision ou d'une résolution de la direction du Goetheanum de coopérer avec ces organisations (ici l'OMS et "One Health") afin de protéger l'anthroposophie. J'avais déjà attiré l'attention sur ce point à plusieurs reprises, par écrit et oralement, avant le 15 janvier 2023, sans qu'il y ait eu de contradiction, de rectification ou de correction. J'ai réitéré cette affirmation lors de l'assemblée générale extraordinaire et ai été accusé par Peter Selg - sans qu'il me demande sur quoi se fondait cette affirmation - d'affirmer sciemment des choses fausses - "proches de la démagogie". Si la direction du Goetheanum n'indique aucunement l'attribution personnelle ou de Section de telles déclarations, mais les publie sous "Direction du Goetheanum", il est absolument injustifié de m'accuser de fausseté, voire de "proche de la démagogie", d'autant plus qu'il existe une déclaration très similaire de Peter Selg lui-même (voir Rundbrief 61).

Par la suite, parce que j'avais utilisé le terme de **fonctionnaire**, il m'a dénié le droit de me référer à Rudolf Steiner et à l'anthroposophie, je n'étais donc "pas seulement très en retard sur le Congrès de Noël, mais sur l'anthroposophie elle-même, y compris sur Rudolf Steiner".

J'ai abordé ce processus dans ma lettre circulaire Rundbrief 61 et j'ai reproduit in extenso les propos de Peter Selg, en plus d'une lettre ouverte d'Ilona Metz et d'une rectification. Ce que Peter Selg impute à l'auteure de la lettre ouverte frise à nouveau la diffamation, car les déclarations sont susceptibles de nuire à la réputation de l'auteure, en particulier à son image publique. Une rectification s'impose donc ici aussi.

Il est question que j'aie enfreint les droits de la personnalité en publiant la transcription. J'en suis désolé. Je me suis toutefois senti autorisé à le faire en raison des affirmations diffamatoires et surtout inexacts de Peter Selg, afin de pouvoir prouver et rectifier ce qui a été dit.

Comme la prise de position de Peter Selg lors de l'assemblée générale s'est faite en public au sein de notre Société, j'avais décidé de publier la transcription, en plus d'une mise au point de ma part et de la lettre ouverte que Peter Selg avait reçue auparavant par courrier. Ainsi, il est possible

à chacun de se faire sa propre opinion. Ce n'est malheureusement pas le cas de la publication de la prise de position de Peter Selg sur le site Internet du Goetheanum (<https://goetheanum.ch/de/nachrichten/stellungnahme-von-peter-selg>), qui mentionne certes la circulaire Rundbrief 61 comme source de la lettre ouverte, mais qui, jusqu'à aujourd'hui (28 mars 2023), ne comporte pas de lien, de sorte que le lecteur ne peut pas facilement savoir à quoi se réfère sa prise de position.

Entre-temps, comme je l'ai déjà mentionné, l'entourage de Peter Selg m'a demandé à quatre reprises de publier sa prise de position ou d'y faire référence, et m'a également poussé à le faire.

La prise de position de Peter Selg a été publiée sur le site Internet du Goetheanum, dès la page d'accueil, dans la rubrique "Nouvelles".

Je reste à tout moment à disposition pour une clarification des points en suspens entre Peter Selg et moi-même.

Thomas Heck, Dornach, le 28 mars 2023

\*

[ NdT : Ci-dessous traduction privée, non officielle, de la Prise de position de Peter Selg, dans le site officiel du Goetheanum. ]



## Stellungnahme von Peter Selg

18 mars 2023

*Dans la lettre circulaire 'Ce qui se passe d'autre dans notre Société' n° 61 du 15 mars 2023, Ilona Metz et six autres signataires adressent une lettre ouverte à Peter Selg contre sa présentation lors de l'Assemblée générale extraordinaire de la Société anthroposophique du 15 janvier 2023. Ils déplorent entre autres la "transformation du Goetheanum en centre de congrès". En outre, ils critiquent la prise de position de la Section médicale sur la pandémie de Corona ainsi que la communication et les modes d'action de la direction du Goetheanum. Il y aurait du "jésuitisme" dans la direction". Peter Selg répond ici à ces critiques.*

Chère Madame Metz,

Concernant vos remarques sur ce que vous appelez mon "discours" lors de l'assemblée générale (il s'agissait d'un vote [sic!] spontané et non d'un "discours", auquel je continue de souscrire en tous points) : J'ai en effet contredit l'affirmation selon laquelle la direction du Goetheanum aurait pris la décision de "coopérer avec des organisations internationales (comme l'OMS) pour protéger l'anthroposophie". Je le répète : il n'existe pas de telle décision de la direction du Goetheanum. Et ce n'est pas un détail si vous écrivez maintenant : "Que la direction du Goetheanum ait pris ou non une décision...", car cela fait une différence catégorielle - et c'était une affirmation dans la Grande Salle, raison pour laquelle je me suis exprimé. Il a également déjà été communiqué que le document textuel de l'invitation au forum des membres, que vous citez à nouveau et qui sert de preuve, ne provient pas de Monsieur Soldner, mais de Monsieur Heertsch. Et que cette prétendue pièce justificative ne mentionne pas

non plus une "décision de la direction du Goetheanum".

Je n'ai en aucun cas tenté de "balayer" quoi que ce soit, comme vous l'écrivez. Il existe une prise de position différenciée, également du Comité directeur de la Société anthroposophique, sur la procédure de la Section médicale concernant "One Health", qui a été rendue accessible avant l'assemblée. Je ne peux en aucun cas comprendre votre affirmation selon laquelle "tous les membres de l'AG" se sont vu imposer par le Goetheanum le "karma" d'un lien avec les "objectifs d'oppression de l'homme" de l'OMS - et je trouve une telle utilisation de la notion de "karma" extrêmement douteuse et très négligente, de même qu'un tel positionnement et une telle hypostase du "Goetheanum". Et ce, même si j'ai suivi de manière très critique la politique de l'OMS à l'époque de la Corona, et en partie déjà avant. Pourtant, à mon avis, rien ne justifie votre affirmation concernant l'adhésion et l'OMS. Je trouve la diffusion de cette affirmation plus que dangereuse. Comment pouvez-vous le faire ?

Vous citez ensuite dans ce contexte toute une série d'exemples de ce que vous considérez comme une orientation fatale du Goetheanum au cours des dernières décennies (vous parlez de "mesures de dé-anthroposophisation"), dont la transformation de la maison en "une sorte de centre de congrès". Je ne sais pas combien de fois vous vous rendez vous-même au Goetheanum et ce que vous percevez effectivement des congrès des Sections spécialisées et de la Section générale, qui sont pour la plupart très impressionnants, sans parler des autres domaines d'activité des Sections. Savez-vous ce qui se passe ici lors de ces rassemblements de personnes de tous les pays, entre les personnes qui travaillent ensemble et dans les contributions spirituelles ? Est-ce que ce sont des "congrès" ?

Je suis tout à fait d'avis que les Sections du Goetheanum et nous tous aurions dû et devrions faire beaucoup plus pour faire face à la crise de Corona sous tous ses aspects, parfois très abyssaux. Les personnes au Goetheanum se sont efforcées de faire de leur mieux et selon leurs moyens. Mais insinuer ici que l'on a délibérément tenté de préparer un sort difficile à des personnes en complicité avec l'OMS, etc., je trouve cela vraiment "monstrueux" - selon vos propres termes.

Je me suis opposé à ce qu'un groupe de membres se positionne en tant qu'organe représentatif des membres sans l'être réellement, et je continuerai à le faire. Comme je défends l'anthroposophie au niveau international depuis plus de 20 ans, je connais de très, très nombreux membres et Sociétés nationales - bien plus que vous, je suppose.

Vous écrivez ensuite que la direction du Goetheanum attend manifestement des membres qu'ils renoncent à penser par eux-mêmes, qu'il existe un "jésuitisme"

de la direction qui agit pour des "raisons obscures", que le Comité directeur n'a jamais vraiment répondu aux demandes au cours des dernières décennies et que tout ce que des personnalités dirigeantes ont imaginé a été "imposé".

Je ne trouve en aucun cas que ces caractérisations soient exactes, je les trouve grossièrement ignorantes de la réalité et humainement dégradantes. Ayant beaucoup étudié, critiqué l'histoire du Goetheanum et de la Société depuis 100 ans, je suis le dernier à dire que tout ou même la plupart des choses se sont bien passées.

Mais je dois aussi vous dire que je suis extrêmement heureux que le Goetheanum, la Société et l'École supérieure existent encore après 100 ans et qu'un travail très essentiel y soit accompli, dans la construction du Goetheanum, dans les Sections sur place et dans le vaste monde, malgré ou au milieu de nombreuses difficultés et dans une situation mondiale plus que compliquée. Tant de forces positives sont impliquées, au Goetheanum et au niveau international. Et beaucoup dépendra de notre capacité à tous à faire évoluer la Société et l'École supérieure vers un organe de travail important dans les années et les décennies à venir. Je connais aussi les personnes qui composent le Comité directeur actuel - je ne vois pas ce qui vous autorise à mettre sur le dos de ces personnes tout ce qui n'a pas bien fonctionné au cours des dernières décennies et à argumenter avec des slogans comme ceux que vous avez utilisés dans votre "lettre ouverte". Croyez-vous vous-même à la réalité de vos propos et en assumez-vous la responsabilité ?

Que j'aurais parlé autrefois de manière "moins fonctionnelle", comme vous l'écrivez, d'autres que moi peuvent en juger. Mes conférences peuvent être facilement écoutées sur le site de la Section d'anthroposophie générale et sur celui de l'Institut Ita Wegman, gratuitement, je n'ai là non plus rien à "dissimuler".

Que Rudolf Steiner ait très bien parlé de "fonctionnaires", j'en suis conscient, je me suis un peu penché sur lui et son œuvre. Mais jamais avec cette connotation, telle qu'elle semble maintenant être devenue courante dans vos cercles. Il a également parlé de "juifs", mais différemment de ce que l'on faisait en Allemagne après 1933, bien que le mot soit resté identique. Ceci n'est qu'une clarification.

Il n'était absolument pas question que davantage de "représentants" décident désormais par-dessus la "tête" des membres, dans le sens de la "volonté d'imposer sans frein" que vous avez apostrophée, mais il s'agissait de savoir si l'organe des Représentants nationaux, qui existe depuis des décennies, devait être intégré dans les statuts de la Société. Il ne s'agissait pas non plus, et il ne s'agit certainement pas, d'"interventions" dans le "karma"

des membres et dans le "karma d'Anthroposophia". J'ai rappelé dans mon intervention à quel point Rudolf Steiner accordait de l'importance à la Société mondiale, et je continuerai à le faire - et à quel point le Goetheanum devait devenir un organe de cette Société mondiale dans l'esprit de R. Steiner.

Votre affirmation selon laquelle les membres de la "périphérie" n'ont aucune idée de ce qui se passe au "centre" en termes de problèmes, je la ressens comme un cliché hégémonique et autoritaire. Qu'est-ce que la "périphérie" ? La connaissez-vous ? Est-ce que vous vous intéressez aux Sociétés nationales dans le monde entier ? Aux activités des Sections dans le monde entier ? Que savez-vous du niveau de connaissances des membres ? Que savez-vous de l'importance que revêt le Goetheanum pour les gens du monde entier ? Quelle image colportez-vous ?

J'ai dit dans mon vote [*sic*] que la faible participation des membres des Sociétés nationales internationales à l'AG, mentionnée dans l'assemblée - outre les trajets inabordables - était à mon avis bien liée au niveau des assemblées, aux thèmes de nombreuses motions, aux "motions de procédure" avec lesquelles chacun peut se présenter à tout moment, à toute l'agressivité que vous démontrez encore une fois de manière impressionnante dans votre lettre. Avez-vous déjà parlé avec des membres d'autres pays - comme je l'ai fait à de nombreuses reprises au cours de nombreuses années - de la manière dont vous vivez cette atmosphère d'AG ?

J'assume également le fait d'avoir dit qu'à mon avis, ce n'est pas parce que l'on est membre de la Société anthroposophique que l'on peut influencer des entreprises et des institutions de cette manière et les ramener à l'anthroposophie, comme je l'ai vécu. On peut regretter de nombreux développements qui ont eu lieu au cours des 100 dernières années et qui se sont déjà produits du vivant de R. Steiner - en ce qui concerne l'autonomisation des fondations qui ont eu lieu à partir de la SA, mais qui s'en sont de plus en plus éloignées (cf. toute la critique de Rudolf Steiner en 1923) ; mais il ne sera pas possible - au niveau de la Société et de l'université - d'agir positivement dans ce domaine problématique si les conditions de base de la collaboration ne sont pas réunies, si la Société et l'université ne sont pas perçues comme des vis-à-vis de niveau. Et il n'y a pas non plus de perspectives si l'ensemble des efforts de Weleda sont ainsi disqualifiés et diffamés globalement au sein de la Société anthroposophique par des personnes du Goetheanum et de la Section Médicale depuis de nombreuses années, comme cela se produit souvent et comme vous le répétez. Les personnes qui s'en occupent activement du côté du Goetheanum le font avec les meilleures intentions en ce qui concerne l'anthroposophie et l'avenir des remèdes. En classant tout dans le complexe de la "désanthroposphisation" apparemment pratiquée et voulue par le Goetheanum, vous effacez tous les problèmes existants, vous les nivelez et vous créez une image d'ennemi circonscrite. Ce processus est bien connu

de la psychologie sociale et de masse du XXe siècle, ainsi que de l'histoire de la Société anthroposophique dans les années 1930.

Je n'ai pas présenté le "point de vue de la direction du Goetheanum" et je n'ai rien "caché" ni "obscurci". Je ne suis pas non plus d'avis que la direction du Goetheanum ne "tient pas à la vérité", je ne suis pas d'avis que les membres sont "maintenus dans l'ignorance" par moi ou par quelqu'un d'autre et que des développements hostiles à l'anthroposophie sont "initiés" et "masqués" par le Goetheanum, qui "dispose" du "karma futur" des membres. Il n'est pas non plus question que la direction du Goetheanum "se considère comme le successeur de Rudolf Steiner", cette prétention n'a été et n'est à ma connaissance revendiquée par personne - qui pourrait le faire ?

Vous posez la question de la Société nationale Suisse. Ce fut notre effort au sein de celle-ci - et c'est encore le cas aujourd'hui - de former une communauté de travail efficace et d'assumer successivement les responsabilités liées à la fondation et aux objectifs de la Société et de son Université, de tout mettre en œuvre pour que les impulsions spirituelles puissent être efficaces dans la Société et l'Université pour la civilisation. Ce fut (et c'est toujours) notre effort en Suisse de remettre la Société anthroposophique en relation plus étroite avec les champs d'activité, c'est-à-dire de conduire les institutions dans un nouvel échange avec la Société - et de renforcer le travail universitaire en leur sein, c'est-à-dire de faire à nouveau intervenir les impulsions spirituelles dans les domaines de la vie, en co-responsabilité avec la Société anthroposophique. C'est à mon avis aussi le défi central auquel sont confrontés le Goetheanum, la Société mondiale et l'Université dans son ensemble. Le problème des "anciennes autorités" et de "l'émancipation des individus dans le domaine spirituel", dont vous parlez, nous ne l'avons jamais considéré comme notre problème actuel au sein de la Société nationale Suisse, et nous ne l'avons jamais vécu de cette manière en tant que Comité directeur dans la rencontre avec nos membres. Je ne l'ai jamais non plus trouvé décrit de cette manière par R. Steiner comme un défi central. Vous déplacez ainsi, à mon avis, les véritables défis auxquels la Société et l'université sont effectivement confrontées (voir ci-dessus) et que R. Steiner attendait de nous qu'on traite.

Je ne souhaite pas vous écrire ni vous répondre davantage, car je trouve vos reproches et vos affirmations tellement exagérés et ignorant la réalité, diffamant des personnes et leur attribuant des motifs qui ne sont pas les leurs, que l'on reste sans voix. Pourquoi cette force de suspicion et d'agressivité, apparemment au nom d'objectifs humanistes, mais si inhumaine dans sa forme et sa démarche ? Une "lettre ouverte" qui m'est adressée, avec un tel flot d'affirmations et d'insinuations lancées dans le monde et diffusées à l'intérieur et à l'extérieur de la

Société anthroposophique - cela reste pour moi incompréhensible.

Je trouve très important que quelque chose comme la problématique et la dynamique de Corona soient traitées dans toute leur difficulté, que l'on discute intensément de l'OMS, du Forum économique mondial et d'autres protagonistes des événements internationaux et que l'on voie la complexité de la problématique et du défi, et aussi que l'on continue à faire avancer en connaissance de cause les questions liées à Weleda, dans la mesure où la Société anthroposophique est concernée - dans la société civile et dans des groupes de personnes qui possèdent une compétence spécifique en la matière (bien entendu bien au-delà du Goetheanum). Mais c'est tout autre chose de présenter le Goetheanum, sa direction ou certains de ses collaborateurs sous un jour aussi destructeur et d'imposer les expériences, les jugements et les préjugés accumulés pendant des décennies aux personnes qui essaient d'y travailler aujourd'hui dans des conditions qui ne sont pas faciles, et de créer et de diffuser une image grandiose de l'ennemi qui ne correspond pas à la réalité et qui n'aide en rien à avancer. Qui assumera la responsabilité si le Goetheanum, ou plutôt la Société Anthroposophique qui le soutient, est affaibli ou stoppé par un processus d'érosion interne au point que l'ensemble du travail du Goetheanum s'arrête - à un moment où il est plus nécessaire que jamais ?

Pour finir, quelques mots personnels, car vous vous êtes adressée à moi dans votre lettre d'accompagnement de l'envoi en disant "cher Peter Selg". Il y a maintenant trois ans, j'ai accepté l'invitation de la direction du Goetheanum d'intégrer davantage le travail de l'Institut Ita Wegman pour la recherche fondamentale anthroposophique dans la nouvelle structure de la Section générale d'anthroposophie. Je suis en fait d'avis qu'un très bon développement a commencé ici - je n'ai aucune idée si vous l'avez perçu ou si vous vous y êtes même intéressée. Le début de ma collaboration au Goetheanum a coïncidé avec le début de la dynamique Corona et c'était une situation extrêmement difficile pour la maison et toutes les Sections. Et c'était comme partout, à l'intérieur et à l'extérieur des cercles anthroposophiques, qu'il y avait des points de vue et des propositions d'action très différents. Je suis d'avis que la communauté du

Goetheanum dans son ensemble a réussi à traverser cette période assez bien, elle ne s'est pas désintégré malgré des points de vue divergents, et elle a travaillé intensément à des objectifs communs pour l'avenir. C'était et c'est toujours une atmosphère totalement ouverte et communicative, dans le respect et l'estime mutuels. Je trouve étonnant et admirable ce qui a été accompli dans les sections de 2020 à aujourd'hui, malgré la situation si difficile, y compris au sein de la maison elle-même. Bien sûr, de nombreux thèmes sont très difficiles à aborder, mais il y a un état d'esprit de volonté constructive pour l'avenir à partir du centre de l'anthroposophie - et lié à tant de personnes dans tant de pays, pour lesquelles le Goetheanum signifie beaucoup. Nous nous trouvons dans des années si importantes et toutes les forces sont nécessaires pour apporter l'impulsion michaëlique dans la civilisation, face à d'innombrables résistances. Les gens en sont aussi conscients au Goetheanum que dans de nombreux autres lieux d'anthroposophie. Et il serait tellement nécessaire d'investir les forces qui nous sont encore données dans ce travail d'avenir - et non pas dans le rejet de reproches internes que je considère, sous cette forme, comme nuisibles à la Société et à l'anthroposophie.

Vous parlez beaucoup du destin d'autres personnes et prétendez que la direction du Goetheanum intervient dans celui-ci. Permettez-moi de vous dire, en tant que médecin, qu'il me semble beaucoup plus important, notamment d'un point de vue thérapeutique, de se demander, au lieu de faire de telles affirmations, où l'on porte soi-même intentionnellement atteinte à d'autres personnes et à des contextes sociaux sensibles - avec une telle "lettre ouverte" et aussi autrement.

Je voudrais déjà annoncer que je ne poursuivrai pas cette forme de communication et que je ne répondrai qu'une seule fois à une telle "lettre ouverte".

*Avec mes salutations les plus cordiales*

*Peter Selg*



## Assemblée générale de la SAU 2023

31 mars - 2 avril 2023

### Inscription obligatoire !

Cette année, l'assemblée générale aura lieu dans la salle Grundstein en raison de la représentation de Parsifal (première représentation le 2 avril 2023, toutes les représentations sont complètes ! En raison du nombre limité de places (près de 500), il est nécessaire de s'inscrire. Comme il est possible que l'assemblée générale suscite un plus grand intérêt cette année, il est recommandé de s'inscrire rapidement : au Goetheanum

login: <https://tickets.goetheanum.ch/3GV/>

*Si vous souhaitez soutenir notre travail:*

Postfinance Suisse (CHF):

IBAN : CH 07 0900 0000 4048 8190 0 | BIC : POFICHBEXXX

Volksbank Lörrach (EUR):

IBAN DE 65 6839 0000 0001 4064 85 | BIC : VOLODE66

Titulaire du compte : Thomas Heck

***Nous remercions chaleureusement tous les contributeurs de notre travail.***

Impressum - Mentions légales et Contact :

**Was un unsere Gesellschaft noch vorgeht !**

**Ce qui se passe d'autre dans notre Société !**

Éditeur : Thomas Heck et Eva Lohmann-Heck,

Dorneckstr. 60, 4143 Dornach / Suisse

Email : [thomas.heck@posteo.ch](mailto:thomas.heck@posteo.ch) / [www.wtg-99.com](http://www.wtg-99.com)

Lettre circulaire Inscriptions et désinscriptions sur le site Internet.

N'hésitez pas à transmettre ou à faire transmettre cette information.

D'autres personnes intéressées peuvent également s'inscrire à la liste de diffusion de cette lettre circulaire (Rundbrief) :

. en allemand : sur la page [www.wtg-99.com/Newsletter](http://www.wtg-99.com/Newsletter),

. traduction privée en français : par mail au traducteur ci-dessous.

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre circulaire, vous pouvez vous désabonner par simple mail au traducteur.

Traduction privée par Benoît DUSOLLIER - [bd@dusollier.fr](mailto:bd@dusollier.fr)



## 3 x 33 ans du Congrès de Noël et la crise de la SAU

Une collection de matériaux  
(en Allemand, non Traduit)

Thomas Heck

Le livre contient une collection de contributions individuelles sur la situation actuelle de la Société Anthroposophique Universelle en tenant compte des indications de Rudolf Steiner sur le rythme des 33 ans (périodes de rotation des événements historiques) :

- Aspects de crise de la Société Anthroposophique Universelle et de l'Université Libre.

- Le rythme de 33 ans basé sur la durée de la vie du Christ-Jésus, en particulier en relation avec les fondations de sociétés de Rudolf Steiner et les séries chronologiques qui en résultent (par ex. 1923 - 1956 - 1989 - 2022).

- Un examen détaillé des années 2001 et 2011 (3 x 33 ans après les fondations de 1902 et 1912), au cours desquelles des impulsions de renouvellement essentielles se sont manifestées, mais n'ont pas pu se concrétiser et ont pu s'imposer de manière autoritaire au cours de la centième année.

- D'autres thèmes sont abordés, notamment Corona et la 'médecine anthroposophique officielle', l'orientation du développement de Weleda, la relation entre les membres et la direction de la Société, la gestion de la question de l'identité de la Société anthroposophique universelle (question de la constitution) et une initiative de révision de la constitution de la Société.

256 pages, 18 € / CHF (Non Traduit)

Frais de port pour l'Allemagne ou la Suisse 4 € / CHF  
Commande : [thomas.heck@posteo.ch](mailto:thomas.heck@posteo.ch)

En librairie : Books on Demand :

ISBN 9-783-7431-3371-6